

Notice nécrologique : Robert Feissly (1884-1966)

Autor(en): **M.H.-N.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **69 (1965-1967)**

Heft 322

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Robert Feissly (1884-1966)

Le D^r Robert Feissly est décédé à Lausanne, le 1^{er} janvier 1966. Docteur en médecine, privat-docent à la Faculté de médecine de notre Université, il s'intéressait à la fois à la gastro-entérologie et à l'hématologie et a publié près d'une centaine de travaux scientifiques.

Notre société perd en lui un membre émérite et un conférencier apprécié. Le D^r Feissly appartenait à cette catégorie de médecins qui gardent un grand intérêt pour les sciences naturelles qui ont nourri leur jeunesse et qui savent manifester leur attachement à la biologie tout au long d'une carrière fort remplie par ailleurs. La Société vaudoise des Sciences naturelles, à laquelle il était resté fidèlement attaché depuis 1939, gardera de lui un souvenir respectueux.

M. H.-N.

Ivan Mahaim (1897-1966)

En 1925, Ivan Mahaim eut le courage d'entreprendre l'étude systématique du faisceau de His chez deux cardiaques, au moyen de milliers de coupes sériées du myocarde. Ce fut là le début de sa carrière de cardiologue, carrière qui l'a fait apprécier bien au-delà de nos frontières et qui lui a valu d'apporter à nos connaissances sur les troubles du rythme cardiaque des notions d'une rigoureuse exactitude. Partisan convaincu et acharné de la nécessité d'une collaboration intime entre ceux qui voient les troubles fonctionnels et ceux qui scrutent le détail des dérangements morphologiques, il n'a cessé de poursuivre ses patientes recherches chaque fois que l'occasion lui en était donnée. Il est arrivé ainsi à une telle maîtrise qu'il a pu sans risques écrire un ouvrage sur le faisceau de His qui ne saurait être ignoré aujourd'hui encore. C'est avec la même ténacité et la même rigueur que, s'attaquant aux problèmes des tumeurs du cœur, il en a dressé un monument qui de longtemps ne vieillira pas. Analyste passionné d'exactitude, il a voulu connaître et lire tout ce qui avait été publié avant lui, ne se contentant jamais d'analyses ni de commentaires donnés par d'autres. Son fichier bibliographique était à lui seul un monde.

Ce besoin de tout contrôler, il l'a mis au service de ce qui était une autre de ses passions, la musique, et plus spécialement les quatuors à cordes. C'est ainsi qu'attaché à l'œuvre de Beethoven, il a couru l'Europe, les bibliothèques et les archives pour retrouver la moindre trace du grand maître dans l'élaboration de ses œuvres magistrales. L'ouvrage qu'il leur a consacré est de la même facture que ceux où il a traité du cœur. Tout ce qu'il y dit et cite, il l'a contrôlé comme s'il se fût agi de coupes histologiques sériées. Et loin que ça ne l'ait mené à des compositions alourdies et indigestes, il en est résulté de brillants exposés où chacun — qu'il soit initié ou non — trouve la joie que donne toujours l'approche de la Vérité. Son œuvre — et ce sera la permanence de son mérite — restera comme l'une ou l'autre de ces pierres sur lesquelles reposent la solidité et la beauté des chefs-d'œuvre de l'architecture.

J.-L. Nicod.